

juillet - août 2012

BONNES NOUVELLES

L'Islam contre l'Occident

Pourquoi un tel choc
de civilisations ?

L'Islam en Europe : un retour à l'intolérance religieuse ? p.7
Le travail : plus qu'un simple emploi ! p.10
Que faire lorsque la vie est injuste ? p.13

Sommaire

En couverture



L'Islam contre l'Occident : pourquoi un tel choc de civilisations ?

Afin de comprendre pourquoi l'Islam et la civilisation occidentale s'opposent de façon si marquée, il faut examiner les différences fondamentales qui existent entre leurs philosophies sous-jacentes. 3

L'Islam en Europe : un retour à l'intolérance religieuse ?

Pendant plusieurs siècles, l'Europe a connu des guerres de religion. La prolifération des confessions protestantes a entraîné une plus grande tolérance. Toutefois, l'intolérance religieuse est de retour sur ce continent... 7

Le travail : plus qu'un simple emploi !

Le travail, à la maison où ailleurs, est un élément essentiel de la vie ? Mais quel est le but ultime de celui-ci et pour qui travaillons-nous vraiment ? 10

Que faire lorsque la vie est injuste ?

L'injustice semble envahir la vie. Comment répondre au mieux lorsque des circonstances injustes vous affectent ? 13

BONNES NOUVELLES

juillet - août 2012 volume 11 numéro 4

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Édition française : Maryse Pebworth

Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin

Traductrices : Renée Avilés/Annette Bernal

Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :
Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France
www.revuebnn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations.

Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version.

Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Bessengue
Douala, Cameroun

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

L'Islam contre l'Occident : Pourquoi un tel choc de civilisations ?

par John Ross Schroeder

Afin de comprendre pourquoi l'islam et la civilisation occidentale s'opposent de façon si marquée, il faut examiner les différences fondamentales qui existent entre leurs philosophies sous-jacentes. Mais ne vous y trompez pas : les seuls faits bruts révèlent que l'Occident est aujourd'hui gravement menacé.

Dans son ouvrage intitulé *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*, l'auteur Samuel Huntington a écrit que la « religion est une caractéristique centrale qui définit les civilisations. » (1998, p. 47) Il a raison, de toute évidence. La plupart des religions du monde sont associées à l'une ou à plusieurs de nos civilisations actuelles.

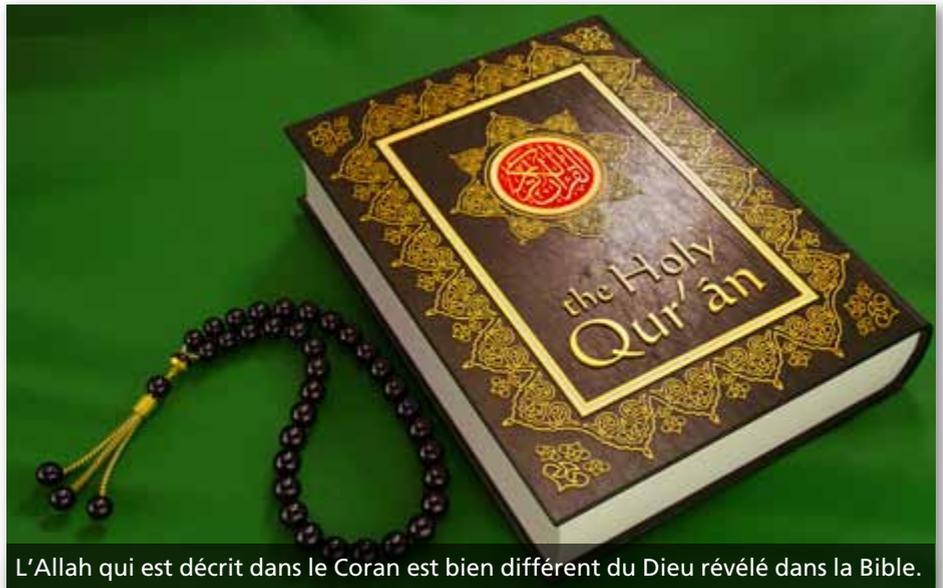
De nos jours, nous vivons dans une ère multipolaire de civilisations multiples. Nous nous concentrerons ici sur deux d'entre elles — la civilisation chrétienne occidentale et son homologue islamique. Qu'est-ce qui les distingue et pourquoi sont-elles en conflit ?

Des différences fondamentales entre le christianisme et l'islam

La religion chrétienne tire son enseignement et ses valeurs d'un grand nombre d'ouvrages qui ont été rédigés au cours d'une période qui s'étend sur 1 500 ans et qui forment collectivement la Bible. Les prophètes de l'Ancien Testament et les apôtres du Nouveau Testament ont écrit, sous l'inspiration divine, le contenu des Écritures judéo-chrétiennes.

Par contre, alors que l'islam enseigne que la Bible renferme des Écritures d'inspiration divine, il enseigne également qu'elle a été corrompue et remplacée par le Coran qui signifie « Récitation ». Ce livre, qui a environ la même taille que le Nouveau Testament, est supposément basé sur une communication divine avec le fondateur de l'islam, Mahomet (570-632 apr. J.-C.). Les hadiths (ou « rapports »), soit un recueil traditionnel d'autres actes et paroles de Mahomet, viennent compléter le Coran.

Même si l'islam et le christianisme



L'Allah qui est décrit dans le Coran est bien différent du Dieu révélé dans la Bible.

disent croire en un seul Dieu, le Dieu de la Bible et l'Allah du Coran *ne* sont pas une seule et même entité. « L'islam a pour point de départ et d'arrivée le concept selon lequel il n'existe pas d'autre dieu qu'Allah. Allah est tout-puissant, souverain et *inconnaissable*. » (David Burnett, *Clash of Worlds*, 2002, p. 114 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Tandis que le mot arabe *Allah* signifie « Dieu », le fait qu'Allah soit décrit dans le Coran comme étant si distant, abstrait et transcendant, au point d'être *inconnaissable*, contribue à démontrer qu'Allah n'est pas juste un autre nom du Dieu chrétien, comme certains le croient à tort.

Notre Créateur a révélé Son identité individuelle et Sa nature miséricordieuse et compatissante dans Sa Parole. Contrairement à l'idée musulmane d'Allah, le Dieu de la Bible est *connaissable* ! Dans Jérémie 9:24, Il déclare :

« Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'*intelligence et de me connaître*... » Dans Sa prière adressée à son Père peu de temps avant Sa Passion et Sa mort au nom de l'humanité, Jésus-Christ a dit : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils *te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ*. » (Jean 17:3)

C'est aussi une question de fiabilité. Par exemple, le Coran décrit quatre révélations conflictuelles qui auraient été faites à Mahomet.

Mahomet a d'abord affirmé qu'Allah lui était apparu sous forme humaine. Plus tard, Mahomet a déclaré qu'il avait été appelé par l'Esprit-Saint. Un peu plus tard, il a dit que des anges (au pluriel) lui étaient apparus et qu'ils lui avaient déclaré qu'Allah l'avait appelé pour en faire un prophète. Enfin, il a dit que l'ange Gabriel lui était apparu et qu'il lui avait révélé le contenu du Coran.

De même, le Coran regroupe des personnes, des lieux et des pratiques séparés par des milliers d'années et des centaines de kilomètres. Par exemple, il parle de la crucifixion comme si elle était d'usage au moment de l'Exode, mais elle n'est entrée dans la pratique qu'environ mille ans plus tard.

Il parle d'Haman, un dirigeant perse mentionné dans le livre biblique d'Esther, comme s'il travaillait pour le pharaon d'Égypte au moment de l'Exode, alors que cet événement a eu lieu mille ans plus tôt. Il affirme qu'Alexandre le Grand était un musulman qui a connu une grande longévité, alors que ce même Alexandre était un idolâtre grec qui est mort au début de la trentaine.

Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux conflits qui existent non seulement entre le Coran et la Bible, mais entre le Coran et les faits historiques.

Au fil des siècles, ces différences et d'autres divergences fondamentales ont produit des chocs profonds entre ces deux civilisations incompatibles.

Des relations très différentes avec les gouvernements du monde

La civilisation occidentale, profondément ancrée dans le christianisme, a toujours reconnu que les conflits d'ordre pratique entre les citoyens doivent être résolus tôt ou tard. Elle comprend également que les autorités politiques d'un pays sont là pour maintenir l'ordre social.

Selon la Bible, l'État mérite le respect et la conformité fondamentale de ses citoyens à ses lois. Jésus-Christ a clairement déclaré ceci : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » (Matthieu 22:21)

Deux des apôtres du Christ ont expliqué ce principe de base. Paul a écrit : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures » (Romains 13:1) et Pierre a écrit : « Soyez soumis, à cause du Seigneur [le Christ], à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs... Honorez tout le monde ; aimez les frères [membres de l'Église] ; craignez Dieu; honorez le roi. » (1 Pierre 2:13-14, 17)

Cela contraste fortement avec le fait que le but ultime de l'islam consiste à réunir toutes les nations sous la loi religieuse islamique (la charia) *maintenant*, au cours de la présente ère de l'humanité — même si

cela signifie renverser des gouvernements existants. Les fondamentalistes islamistes radicaux utilisent les attentats-suicides et d'autres formes de terrorisme atroces pour parvenir à leurs fins.

L'auteur britannique Roger Scruton déclarait ceci : « La conception musulmane de la loi sainte, montrant l'unique voie vers le salut et l'appliquant à toutes les sphères de la vie humaine, comporte une *confiscation du monde politique*. Ces questions qui, au sein des sociétés occidentales, sont résolues par le biais de négociations, de compromis et du travail laborieux de divers offices ou comités sont [sous la loi islamique] l'objet de décrets éternels, impossibles à modifier, qui sont soit exposés explicitement dans le livre saint [le Coran], soit perçus par certaines autorités religieuses. » (*The West and the Rest*, 2002, p. 91 ; c'est l'auteur qui a mis l'accent sur certains passages.)

Par contre, les véritables chrétiens attendent leur Roi des Rois qui doit revenir bientôt pour introduire de façon surnaturelle le Royaume de Dieu qui régnera sur toutes les nations — et qui apportera enfin la paix et la prospérité à ce monde chaotique (Apocalypse 11:15 ; 20:4-6).

Deux modes de vie radicalement opposés

Les attaques dévastatrices du 11 septembre aux États-Unis révèlent un monde divisé en deux sphères bien distinctes : les démocraties occidentales et les populations propulsées par le fondamentalisme religieux radical. En réalité, les islamistes divisent les nations en deux camps — *Dar al-Islam* (la « Maison de la soumission ») et *Dar al-Harb* (la « Maison de la guerre »).

Pour les musulmans dévots, seuls les pays majoritairement contrôlés par la religion islamique constituent la Maison de la soumission (le mot *islam* signifie « soumission »). Les autres pays doivent faire face à l'infiltration, à l'oppression et aux attaques des fidèles islamiques jusqu'à ce qu'ils soient contraints de se soumettre à la loi islamique. D'ici là, ces nations non islamiques font partie de la *Dar al-Harb*, la Maison de la guerre.

Dans les pays non musulmans où habite une population islamique minoritaire, la stratégie de base consiste à sembler pacifique et coopératif. Et bon nombre de musulmans pourraient très bien l'être. Toutefois, les radicaux travaillent secrètement pour mener à bien leurs fins subversives. Et à mesure que croît leur proportion dans la population, en particulier dans les pays occidentaux, les musulmans en nombres croissants s'affirment davantage en exigeant leurs « droits », en s'appuyant sur les libertés offertes par l'Occident pour faire avancer leur cause aux dépens de celles des autres.

Puis, lorsque le point de bascule démographique est atteint, les tactiques adoptées prennent la forme de divers types de coercition ou de force, grâce aux pouvoirs d'une pluralité ou d'une majorité musulmane nouvellement acquise. Toute activité devient permise dans la mesure où elle permet d'atteindre le but ultime global, soit l'avancement de l'islam.

Mais *avant cela*, les pays situés hors du monde musulman sont habituellement invités à se convertir à l'islamisme. S'ils refusent de se convertir, les radicaux se sentent alors libres d'utiliser tous les moyens nécessaires pour obliger ces pays à se soumettre à la loi islamique.

Double assaut sur la civilisation occidentale

Les éléments fondamentalistes radicaux de l'islam travaillent non seulement activement à la destruction de la civilisation de l'Occident, mais, paradoxalement, au sein même de notre propre civilisation se trouvent bon nombre de leaders et mouvements politiques et culturels qui, en réalité, *sapent* la résistance à ces influences étrangères qui visent à détruire la civilisation occidentale.

En choisissant la rectitude politique au lieu de faire face à la brutale réalité, nous participons volontiers à notre propre chute. Nous refusons simplement d'affronter les cancers moraux qui sont les premiers responsables du déclin culturel de notre civilisation.

Au fil des siècles, des divergences fondamentales ont produit des chocs profonds entre ces deux civilisations incompatibles.

« Si jamais il y a eu un bon moment pour les gardiens religieux de la civilisation occidentale de prendre position en tant qu'ardents défenseurs de celle-ci, au moyen d'une clarté morale manifeste, c'est certainement maintenant. »

Melanie Phillips, chroniqueuse au *Daily Mail*, explique pourquoi : « Notre culture [occidentale] a été bouleversée par le relativisme moral et culturel, cette doctrine qui nie toute hiérarchie des valeurs mais qui est dogmatique dans sa propre application. Alors que nous faisons face à un assaut du monde islamique qui reconnaît avec raison que la

culture occidentale est décadente, nous ne savons plus ce que nous voulons défendre.

« Nous croyons défendre les droits de la personne, la liberté, la démocratie et la tolérance — tout en nous disant que nous ne pouvons faire imposer le respect de ces droits parce que le fait de préférer une culture à une autre relève

du racisme ou de la xénophobie, même si la culture préférée est la nôtre. De sorte qu'une société libérale, par définition, ne peut se défendre mais, dans l'intérêt de l'égalité, elle doit apparemment accepter son propre anéantissement. » (*The World Turned Upside Down*, 2010, p. 281-282)

Le « bien et le mal » deviennent une question d'adhésion à nos propres normes personnelles, selon la culture courante que nous décidons d'adopter — qu'elle soit séculière et libérale, nominalement chrétienne ou autre. Anciennement, le roi Salomon nous avait prévenus que le mode de vie qui nous semblait juste aboutira à notre propre destruction et mort spirituelles (Proverbes 14:12 ; 16:25).

La Bible et le Coran : une différence d'approche fondamentale

Avant que l'invention de l'imprimerie ne rende la Bible chrétienne largement accessible, certains fidèles étaient très doués pour mémoriser de larges extraits des Écritures Saintes.

De nos jours, nous avons la chance de disposer de nombreuses traductions de la Bible, ainsi que de multiples commentaires, dictionnaires et autres aides bibliques nous permettant d'étudier la Parole divine mieux que jamais auparavant.

L'étude des Écritures fait appel à notre raison. La capacité humaine de raisonner, d'analyser et d'imaginer est un merveilleux don de Dieu, du fait que nous avons été créés à Son image (voir Genèse 1:26-27).

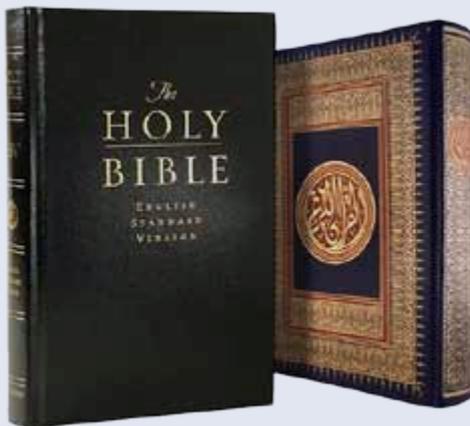
La Bible nous encourage explicitement à utiliser correctement notre capacité de raisonnement. « Venez et plaidons ! dit l'Éternel. » (Ésaïe 1:18)

Au cours de Son ministère sur Terre, Jésus-Christ a posé plusieurs questions à Ses disciples et faisait quotidiennement appel à leur raison. À une occasion, une femme non israélite a demandé au Christ de guérir sa fille qui était possédée d'un démon. Il a commencé par lui répondre que les enfants d'une maisonnée devraient être nourris en premier — en se référant au peuple juif de Son époque. Mais elle a fait appel à Sa raison en manifestant une bonne attitude, et Il a acquiescé à sa demande avec plaisir, en la félicitant de sa foi.

Par contre, l'approche islamique concernant le Coran diffère considérablement du modèle

biblique de raisonnement. L'auteur David Burnett déclarait ceci à cet égard : « Pour l'islam, c'est la révélation faite par Allah qui revêt la plus grande importance, et non la connaissance intellectuelle acquise au moyen de l'analyse. C'est le Coran qui représente cette révélation et pour les musulmans, il ne peut être remis en question ou faire l'objet d'un raisonnement... L'important, ce n'est pas de le comprendre, mais sa signification dépend de son propre pouvoir intrinsèque. Ainsi, le Coran devrait être appris par cœur, mais pas nécessairement compris. L'apprentissage se fait surtout par mémorisation plutôt qu'en se fondant sur une logique de déduction. » (*Clash of Worlds*, 2002, p. 116-117 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Notre raison joue un rôle important ! Le christianisme n'est pas une religion irraisonnée. Dieu ne veut pas que nous fassions fi de notre capacité de raisonnement lorsque, de façon évidente, nous nous trouvons face à une information contestable ou totalement ambiguë. Notre Créateur nous a donné la capacité de raisonner, ce qui est un attribut divin de Son image. Bien entendu, nous devons faire preuve d'humilité à l'égard de la Parole divine et ne pas exalter notre propre raisonnement humain au-delà de la claire expression de Ses révélations (Proverbes 3:5). Quoi qu'il en soit, la confiance en Dieu et en Sa Parole doit être le résultat d'une foi raisonnée plutôt que d'une foi aveugle.



Comme au temps de l'ancien peuple d'Israël, bon nombre d'hommes et de femmes d'aujourd'hui pensent et font ce qui paraît correct à leurs propres yeux et posent de mauvais choix (voir Juges 17:6 ; 21:25). Les normes bibliques sont d'abord ridiculisées, puis abandonnées en majeure partie.

L'avortement et l'euthanasie sont maintenant acceptés par cette école de pensée libérale malavisée. Trop nombreux sont ceux qui justifient le meurtre de fœtus et qui encouragent même le décès prématuré de personnes âgées ou infirmes parmi nous. Le mariage et la famille — le ciment de notre société — sont redéfinis ou rejetés pour satisfaire aux caprices personnels des gens.

Les gains de l'islam vont de pair avec le déclin de l'Occident

Contrairement à l'islam, l'Occident a perdu la foi dans ses propres valeurs religieuses traditionnelles. Les grandes religions ont subi un déclin troublant pendant des décennies. La fréquentation des églises est souvent presque en chute libre. Les enseignements de la Bible sont contestés, et même l'existence de Dieu est sérieusement remise en question dans certains milieux religieux. Le clergé occidental comprend maintenant des soi-disant « athées chrétiens ».

Melanie Phillips le fait remarquer encore une fois : « *La perte de croyances religieuses signifie que l'Occident a remplacé la raison et la vérité par l'idéologie et le préjugé*, qu'il embrasse comme s'il s'agissait d'une inquisition laïque. Il en résulte une sorte de perturbation de masse, alors que la vérité et le mensonge, le bien et le mal, la victime et l'agresseur sont tous respectivement pris l'un pour l'autre.

« Dans le cadre d'une chasse aux sorcières de type médiéval, les scientifiques qui sont sceptiques quant à la présence d'un réchauffement de la planète se font chasser de leurs postes ; Israël est féroce-ment diabolisé, et les États-Unis sont dénigrés pour leur guerre au terrorisme — *tout cela étant basé sur des faussetés et de la propagande que l'on croit véridiques.* » (*The World Turned Upside Down*, deuxième de couverture)

Le prophète hébreu Isaïe avait prédit cet aspect de notre condition humaine tragique d'aujourd'hui : « Malheur à ceux

qui appellent le mal bien, et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres...! » (Ésaïe 5:20). Notre Créateur fait connaître Ses propres vues par le biais de Sa Parole de vérité et Ses jugements, qui subsisteront à jamais (Psaumes 119:160).

Dieu a créé le principe de cause à effet dans l'essence même de notre monde. En voici un simple exemple biblique : « Car la pression du lait produit de la crème, La pression du nez produit du sang, Et la pression de la colère produit des querelles. » (Proverbes 30:33) De sorte que ce simple principe de cause à effet produit ces tendances parmi diverses civilisations.

Nous en voyons le résultat ultime tout autour de nous : l'islam continue de croître et de se renforcer, tandis que l'Occident poursuit son déclin. Les islamistes ne remettent en question ni Allah ni les enseignements du Coran, même si les Occidentaux estiment qu'ils se contredisent. Mais nous, de l'Occident supposément chrétien, remettons cavalièrement en question Dieu et la Bible, de façon imprudente et irrespectueuse.

Dieu déplore cet état de choses : « Y a-t-il une nation qui change [ou a déjà changé] ses dieux, Quoiqu'ils ne soient [même pas] des Dieux ? Et mon peuple a changé sa gloire [le vrai Dieu] contre ce qui n'est d'aucun secours ! » (Jérémie 2:11)

Que devrait faire l'Occident ?

La réaction idéale de la civilisation occidentale devrait être de suivre le conseil offert par Melanie Phillips dans le *Daily Mail* : « Si jamais il y a eu un bon moment pour les gardiens religieux de la civilisation occidentale de prendre position en tant qu'ardents défenseurs de celle-ci, au moyen d'une clarté morale manifeste, c'est certainement maintenant. » (*Paralysis and Moral Confusion on Piazza Mahatma Gandhi (Otherwise Known as St Paul's)*, le 8 novembre 2011)

Mais une telle éventualité semble très peu probable. C'est donc une question de choix personnel.

Votre relation avec Dieu doit être au cœur même de votre existence. Jésus-Christ vous dit exactement comment faire face à ces tendances et à ces événements de la fin des temps :

« Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'apessantissent par les

excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. *Veillez donc et priez en tout temps*, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21:34-36, c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Les tromperies séduisantes de cette ère avec ses divertissements impies, son accent mis sur la satisfaction personnelle et ses multiples distractions nous incitent à suivre ces voies erronées. L'apôtre Jean met le peuple de Dieu en garde à cet égard : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; *mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.* » (1 Jean 2:15-17)

En quête de la restauration mondiale de Ses voies vertueuses (Actes 3:19-21), Dieu est en train de mettre fin à cette ère de méchanceté humaine. Jésus-Christ nous enseigne à prier ainsi : « *Que ton règne vienne.* » (Matthieu 6:10) Notre Créateur exaucera cette prière !

Mais avant tout, Il enseignera aux pays quelques leçons très difficiles. Comme le disait Jésus au sujet des événements qui allaient précéder Son retour, « *Car ce seront des jours de vengeance*, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit [dans les prophéties bibliques]. » (Luc 21:22)

Il y aura une époque de reddition de comptes traumatisante. Jésus a aussi décrit cette époque en ces termes : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Matthieu 24:21-22)

Alors qu'approche la fin de la présente ère, il est grand temps pour nous de tourner nos vies vers Dieu et vers Son plan merveilleux pour l'humanité. **GN**

L'islam en Europe : un retour à l'intolérance religieuse ?

Par Melvin Rhodes

Pendant plusieurs siècles, l'Europe a connu des guerres de religion. La prolifération des confessions protestantes a entraîné une plus grande tolérance. Toutefois, l'intolérance religieuse est de retour, en raison des changements démographiques qui s'opèrent sur ce continent.

Charlie Hebdo est un magazine satirique français pour lequel rien n'est sacré. Cependant, les éditeurs devront peut-être revoir ce principe, car, après avoir nommé Mahomet, le fondateur de l'islam, de façon humoristique, comme étant le rédacteur invité d'un récent numéro, ses bureaux ont été attaqués par une bombe incendiaire. Finie la liberté d'expression !

Ce n'est pas la première fois que des Européens font l'objet d'attaques pour s'être amusés aux dépens de l'islam, comme ils le font depuis longtemps avec le christianisme. Il y a deux ans, un caricaturiste danois a dû obtenir une protection constante de la police, après avoir dessiné des caricatures qui se moquaient de la religion islamique et de son prophète fondateur. Des musulmans scandalisés ont brûlé des ambassades et des églises, et plus de 200 personnes ont été tuées dans des manifestations un peu partout dans le monde.

Il y a plus de 20 ans, l'auteur indien Salman Rushdie a fait l'objet d'une célèbre *fatwa* (sentence religieuse) prononcée contre lui et autorisant son exécution pour avoir écrit un roman qui parodiait l'islam. Sa protection constante pendant de nombreuses années a coûté une petite fortune aux contribuables britanniques !

Aux Pays-Bas, Theo Van Gogh n'a pas connu un sort aussi favorable. En effet, Van Gogh, réalisateur néerlandais d'un court documentaire sur les sévices infligés aux femmes musulmanes, a été assassiné il y a sept ans — atteint de huit coups de feu, il a aussi été poignardé, son corps ayant été presque décapité dans les rues d'Amsterdam.

Sa collaboratrice, Ayaan Hirsi Ali, une Somalienne de naissance qui avait demandé l'asile aux Pays-Bas et qui avait été élue au parlement néerlandais, a dû s'enfuir de nouveau, cette fois vers les États-Unis. Avant Van Gogh, un homme politique néerlandais du nom de Pim Fortuyn, chef d'un parti qui s'opposait à l'immigration musulmane, a également été assassiné pour avoir fait des commentaires négatifs au sujet de l'islam.

Le titre du film de Van Gogh était

Soumission, ce mot étant ici employé à double sens puisque c'est aussi la signification du mot *islam* lui-même.

Ce mot devrait faire réfléchir. Comment la « soumission » est-elle conciliable avec les valeurs, la liberté et les droits individuels occidentaux, y compris le droit de critiquer ouvertement ou de se moquer d'une autre religion ?

De telles libertés, qui nous sont chères depuis longtemps, sont maintenant clairement en danger. Le réalisateur du film *Soumission* a annulé une représentation en février 2005, lors du Festival international du film de Rotterdam. « Cela signifie-t-il que je cède à la terreur ? a-t-il déclaré. Oui. Mais je ne suis ni un homme politique ni un policier antiterroriste ; je suis un réalisateur de films. » (Cité par Bruce Bawer, *White Europe Sleeps*, 2006, p. 216)

Ironiquement, le thème du festival portait sur les « les films censurés ». Et ce sont deux films faisant un portrait sympathique d'auteurs d'attentats-suicides qui ont remplacé le documentaire *Soumission* !

De façon évidente, l'islam exerce maintenant une grande influence en Europe. Mais cela est un fait récent. Cette influence était pratiquement inexistante il y a cinquante ans, avant l'immigration massive d'habitants de pays du Tiers Monde vers l'Europe occidentale. L'immigration a fondamentalement changé le *statu quo* aux quatre coins de l'Occident. Les taux de natalité élevé des immigrants musulmans (et les faibles taux de natalité des Européens de souche) ont exacerbé ce problème.

Au fil des ans, les gouvernements européens se sont peu préoccupés du nombre croissant de musulmans et des dangers que ce phénomène représente pour la cohésion sociale. Se souciant uniquement de la prochaine élection, les hommes politiques ont largement ignoré la menace croissante pour les libertés traditionnelles que pose l'intolérance islamique.

L'ignorance de l'Histoire et des autres cultures contribue à cet état de choses. De plus, à un moment de l'Histoire où très peu

d'Européens prennent la religion au sérieux, il est difficile de s'imaginer pour bien des gens que d'autres puissent le faire. Une telle méconnaissance est périlleuse.

Face à l'influence croissante de l'islam, il est important de reconnaître que ses adeptes affichent depuis longtemps de l'intolérance à l'égard des autres religions. Le multiculturalisme européen a permis à cette intolérance de croître en Europe, malgré son intention de promouvoir la tolérance. L'intolérance musulmane pourrait-elle créer un ressac contre le multiculturalisme, ramenant l'Europe à son ancienne tradition d'autoritarisme et d'intolérance religieuse ? Que nous révèlent l'Histoire et la Bible ?

L'intolérance islamique est actuellement à la hausse

L'intolérance islamique prend racine dans la religion elle-même et dans les pays d'origine des immigrants. Étonnamment, l'intolérance semble majoritairement être le fait des deuxième et troisième générations d'immigrants, qui sont plus radicaux.

S'efforçant de réconcilier leur religion traditionnelle avec leur éducation occidentale, de nombreux musulmans de deuxième génération sont de plus en plus militants. Les attentats-suicides de 2005 survenus dans le réseau de transport public de Londres (métro et autobus), qui ont tué 52 personnes et qui en ont blessé plus de 700, ont été perpétrés par des musulmans de deuxième génération, nés en Grande-Bretagne, provenant de familles aisées. La pauvreté n'a donc rien à voir avec cet état de choses.

En octobre, le service World News America de la BBC a couvert les élections en Tunisie, rendues possibles grâce à ce qu'on appelle communément le « printemps arabe », cette série de révolutions qui a mené à la chute des dictateurs arabes en Tunisie, en Égypte et en Libye, en 2011. La Tunisie a été décrite comme étant le pays le plus libéral de l'Afrique du Nord. Il était clair que de nombreux groupes de jeunes étaient occidentalisés.

Les jeunes à qui un intervieweur de la

BBC a demandé ce qu'ils voulaient ont tous répondu « la démocratie ». Les réponses à d'autres questions ont révélé que ces jeunes estimaient que les gens devraient pouvoir prendre leurs propres décisions, y compris en matière de religion. Mais lorsqu'on leur a demandé si les gens devraient être libres de changer de religion et de se convertir de l'islam au christianisme, aucun d'eux n'a approuvé cette possibilité.

Il est clair qu'il y a une limite à la liberté !

qui est un signe d'échec évident de leur assimilation. Le groupe responsable de cet acte s'appelle les « Muslims Against Crusaders » (MAC), se référant aux soldats occidentaux qui se sont battus en Irak et en Afghanistan, qu'ils associent aux croisés qui se sont battus pour reprendre possession de leurs territoires aux mains des musulmans, il y a près de 1 000 ans.

Une contre-manifestation menée par la English Defense League (EDL), un mouve-

Cette version de la Bible a été décrite comme étant le livre le plus influent de l'histoire mondiale (et non seulement de l'histoire de la Grande-Bretagne). Il demeure un *best-seller* encore aujourd'hui. Toutefois, très peu de gens comprennent les sacrifices qui ont dû être faits pour permettre à l'humanité d'avoir accès à une Bible écrite en langue anglaise. Des gens ont sacrifié leur vie et ont connu une mort atroce, certains ayant été brûlés vifs sur un bûcher par l'Église, avant que nous puissions lire la Bible — un livre de plus en plus ignoré par l'Occident.

Après la Réforme protestante, une nouvelle ère d'intolérance religieuse a balayé l'Europe. La guerre de Trente Ans (1618-1648) s'est déclenchée à la suite d'un conflit entre protestants et catholiques sur les territoires du Saint-Empire romain. Il en est résulté que chacun des deux camps a connu l'un des plus importants bilans en pertes humaines, proportionnellement à sa population, de tous les conflits survenus dans l'Histoire.

Jusqu'à un tiers de la population germanique a été anéantie, certaines régions ayant été touchées plus que d'autres. Le Wurtemberg a perdu les trois quarts de sa population pendant la guerre. Le Brandebourg a vu la moitié de sa population périr, tandis que dans d'autres régions, le bilan des morts atteignait les deux tiers de la population. La moitié des hommes sont décédés. Les régions occupées par les Tchèques ont vu un tiers de leur population décimée en raison de la guerre, de la maladie, de la famine et de l'expulsion de milliers de protestants.

La guerre civile anglaise qui a éclaté dans les années 1640 était d'origine religieuse — elle opposait les puritains et les anglicans qui appuyaient respectivement le Parlement et la Couronne. La Couronne défendait l'enseignement catholique traditionnel de la monarchie de droit divin, même si le pays avait rompu ses relations avec Rome un siècle auparavant. Ironiquement, l'appel du roi Jacques à traduire la Bible une génération plus tôt avait été une tentative de réconcilier ces différends.

Ce n'est qu'après la prolifération de confessions protestantes que la tolérance religieuse est devenue la norme, tout au moins dans les pays protestants du nord-ouest de l'Europe. « S'il n'y avait qu'une seule religion en Angleterre, a écrit Voltaire dans ses *Lettres philosophiques*, le despotisme serait à craindre, s'il y en avait deux, leurs adeptes se trancheraient la gorge les uns les autres, mais comme il y en a trente, tout le monde vit en paix et heureux. » (Cité



À Londres, des musulmans protestent contre la publication de caricatures représentant Mahomet dans un journal danois.

Dans l'Égypte voisine, les chrétiens coptes ne représentent que 10 pour cent de la population de ce pays, comparativement à 25 pour cent il y a à peine quelques décennies. (Lorsque l'Égypte faisait partie de l'Empire byzantin, les coptes représentaient plutôt près de 100 pour cent de la population.) Encore une fois, cela reflète l'intolérance croissante dans la région. Depuis le renversement du président de l'Égypte, Hosni Moubarak, les chrétiens coptes de l'Égypte ont été la cible d'émeutes, de meurtres et d'incendies d'églises.

Le 11 novembre 2011, soit le jour du Souvenir au Royaume-Uni (marquant l'anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale), des manifestants musulmans ont protesté contre la présence de l'armée britannique dans la ville de Barking, juste à la sortie de Londres, et ont même rompu le silence de deux minutes observé chaque année en mémoire des Britanniques qui ont donné leur vie durant les guerres menées pour la liberté de la Grande-Bretagne.

Cet acte irrespectueux n'avait jamais été posé auparavant. Bon nombre en étaient estomaqués, et avec raison. Cela montre tout au moins que les musulmans ne s'identifient pas à la Grande-Bretagne ni à son passé, ce

ment de droite, a entraîné des affrontements. L'intolérance accrue chez les musulmans mènera vraisemblablement à une plus grande intolérance chez d'autres Britanniques qui se sentent trahis par l'élite intellectuelle dirigeante qui leur a imposé le multiculturalisme, contre la volonté de la majorité.

Breve histoire de l'intolérance religieuse en Europe

Ce n'est pas la première fois que les Européens vivent une période d'intolérance religieuse. Depuis que le catholicisme est devenu la religion officielle de l'Empire romain au IV^e siècle apr. J.-C., un climat d'intolérance s'est perpétué. L'Église catholique a dû faire face à certains défis au fil des siècles, mais elle a maintenu son emprise sur le continent européen tout au long du Moyen-Âge. Cette emprise s'est généralement maintenue sur l'ensemble des parties de l'Europe jusqu'à la Réforme protestante du XVI^e siècle. Ce ne fut toutefois pas la fin de l'intolérance — même dans les pays protestants.

En novembre 2011, la reine Élisabeth II a assisté à une cérémonie religieuse visant à commémorer le 400^e anniversaire de la Bible du roi Jacques (*King James Bible*).

par Gordon Wood dans *The Radicalism of the American Revolution*, 1991, p 14)

L'intolérance musulmane au cours des siècles

De nos jours, la tolérance religieuse est de nouveau mise à rude épreuve, cette fois à cause de l'islam. Les immigrants venus en Europe depuis l'Afrique du Nord proviennent de pays qui ont connu très peu de tolérance dans leur histoire. C'est également le cas des immigrants musulmans du Royaume-Uni qui sont venus de l'Inde et du Pakistan, où les conflits entre hindous et musulmans ont représenté un problème majeur pendant des siècles.

Cela ne signifie pas que l'islam est incapable de faire preuve de tolérance. Les Maures, qui ont régné en Espagne pendant plus de six cents ans après l'avoir conquise au VIII^e siècle, étaient assez tolérants à l'égard des juifs et des chrétiens. Plus près de nous, l'Empire ottoman, vers la fin de son existence, a également permis aux fidèles des deux autres religions d'accéder au libre exercice de leur foi. Toutefois, d'un point de vue historique, le règne musulman a généralement mené à l'oppression des non-musulmans afin de convertir ceux-ci à l'islam.

De nos jours, peu d'Européens savent ce qui est arrivé à la plus grande puissance de la chrétienté il y a mille ans, soit l'Empire romain d'Orient ou Empire byzantin, de Constantinople — anciennement appelé Byzance et aujourd'hui, Istanbul, en Turquie. À cette époque, la population de ce qui est maintenant la Turquie était chrétienne à 99 pour cent — les Byzantins professant l'orthodoxie orientale (celle-ci étant issue de sa séparation du catholicisme au XI^e siècle). De nos jours, la Turquie est officiellement musulmane à 99 pour cent.

Lors d'une récente visite en Turquie, j'ai demandé trois fois plutôt qu'une à notre guide turc ce qui est arrivé aux chrétiens à la suite de la chute de Constantinople en 1453. Je n'ai jamais obtenu de réponse. L'un des musées que nous avons visités a mis l'accent sur la tolérance démontrée par Mehmed II, le sultan de l'Empire ottoman victorieux. Selon les pièces d'exposition du musée, il a permis aux chrétiens d'exercer librement leur religion. Toutefois, l'Histoire nous enseigne tout autre chose.

« Lorsque Mehmed a quitté Constantinople, la plupart de ses habitants chrétiens l'avaient également quitté. Nombreux sont ceux qui furent forcés de marcher jusqu'à Adrianople (Edirne en Turquie moderne, près de la frontière entre la Grèce et la Bulgarie), là où le marché des esclaves était florissant et où les

files de prisonniers enchaînés dans les rues, étaient monnaie courante...

« D'autres étaient emmenés par bateau aux marchés d'esclaves du Caire et d'autres grandes villes du monde islamique. Mehmed lui-même a envoyé quelque quatre cents jeunes hommes en cadeau à des dirigeants musulmans de l'Égypte, de la Tunisie et de Grenade. La vaste majorité de ces prisonniers auraient passé le reste de leur vie dans la servitude, sans pouvoir espérer revoir leur famille, leur foyer ou leur pays. » (Jonathan Harris, *The End of Byzantium*, 2010, p. 220)

L'un des héritages méconnus des empires byzantin et ottoman fut les guerres menées dans les Balkans au cours des années 1990, dans le sud-est de l'Europe. Qui étaient les combattants de ces récentes guerres ? Les Serbes orthodoxes, les Croates catholiques et les Bosniaques, les Albanais et les Kosovars musulmans. Ces conflits devraient pourtant bien illustrer la ténacité de ceux qui ont tenté de faire côtoyer différentes religions dans la même région. À en juger par l'Histoire, cela n'a pas fonctionné — sauf, comme Voltaire l'a démontré, dans l'histoire récente des pays protestants, parmi une multitude de confessions protestantes.

Le devoir de propager l'islam et les confrontations antérieures

Il y a quarante-cinq ans, alors que j'étudiais en Angleterre, où j'ai grandi, un de mes plus proches amis de l'époque était un immigrant musulman de l'Inde. Je me souviens lui avoir demandé une fois ce qu'il pouvait faire en tant que musulman isolé dans la communauté où nous vivions. Il m'a répondu qu'il incomrait à chaque musulman de propager la foi islamique partout où il allait.

Je me suis rappelé de cela il y a quelques années, lorsque j'ai regardé un exposé donné par Salman Rushdie à New York, sur le réseau C-SPAN. Il a dit (ses propos étant paraphrasés) : « Lorsqu'un musulman déménage du Moyen-Orient à Détroit, il ne cherche pas à profiter du mode de vie américain pour améliorer son sort. Il se considère plutôt comme faisant partie de l'avant-garde visant à propager la foi islamique dans son nouveau pays. »

Un membre radical du clergé de Londres a exprimé cette réalité d'une façon plus franche en déclarant qu'il avait hâte de voir le symbole islamique, un drapeau avec un croissant de lune, flotter au-dessus du Palais de Buckingham et de la Maison Blanche !

Il suffit de jeter un coup d'œil dans les livres d'histoire pour constater que l'islam a souvent menacé l'Europe. En effet, en 711, les Maures sont débarqués à Gibraltar. En 732, ils avaient presque atteint Paris.

Ils ont été défaits lors de la bataille de Tours (à Poitiers) par Charles Martel. Si elles n'avaient pas alors été repoussées, les troupes islamiques auraient pu conquérir tout le continent européen.

Le petit-fils de Martel, Charlemagne, a été couronné par le pape en tant qu'empereur du Saint-Empire romain, soit l'empereur de l'Occident, pour rivaliser avec l'empereur de l'Orient, à Constantinople. Le pape voulait un empereur catholique qui lui était loyal et qui pourrait unir l'Europe contre la menace de l'islam.

En 1095, c'est à nouveau le pape qui a rallié les Européens dans une croisade pour reprendre le contrôle des sites chrétiens de la terre sainte, lesquels avaient été conquis par des envahisseurs musulmans qui y avaient propagé de façon agressive leur nouvelle foi et en avaient chassé les Byzantins chrétiens. (Les croisades ont duré deux siècles avant que les musulmans en ressortent victorieux et reprennent le contrôle de la terre sainte, jusqu'à l'effondrement de l'Empire ottoman à la fin de la Première Guerre mondiale.)

Dans les années 1500 et 1600, ce fut encore l'Église qui a rallié les forces chrétiennes dans la défense de Vienne contre les forces islamiques envahissantes de l'Empire ottoman. Comme ce fut le cas de l'invasion islamique de la France à partir de l'Espagne huit siècles plus tôt, si les forces chrétiennes ne l'avaient pas emporté, toute l'Europe pourrait être musulmane aujourd'hui.

Un affrontement à venir entre l'Europe et l'islam

La Bible nous enseigne qu'avant le retour de Jésus-Christ sur Terre, le monde verra l'Empire romain renaître une nouvelle fois en Europe. Apocalypse 17:3 montre ainsi la participation de l'Église : « Et je vis une femme [symbolisant une église] assise sur une bête écarlate [l'Empire romain renouvelé], pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes » — une référence aux tentatives de faire renaître l'Empire tout au long de l'histoire.

Daniel 11 prédit un affrontement à venir entre cet Empire romain ressuscité et un pouvoir évidemment islamique au Moyen-Orient. « Au temps de la fin, le roi du midi [c.-à-d. d'un pays situé au sud d'Israël — historiquement, l'Égypte et une région maintenant dominée par l'islam] se heurtera contre lui [le pouvoir européen situé au nord]. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ;

La suite à la page 15...

Le travail

plus qu'un simple emploi !

par John LaBissoniere

Le travail, à la maison où ailleurs, est un élément essentiel de la vie ? Mais quel est le but ultime de celui-ci et pour qui travaillons-nous vraiment ?

Je m'en souviens très bien. C'était la fin d'un bel après-midi d'été en 1960, mon père venait de rentrer du travail avec un numéro récent du journal *The Saturday Evening Post*. En l'ouvrant, il me dit : « John, regarde ceci ! » Il me montra une annonce avec la photo d'un superbe vélo. La légende disait : « Vendez seulement 10 abonnements pour *The Saturday Evening Post* et recevez ce magnifique vélo ! » Puis mon père dit : « John, tu pourrais tenter ta chance, je suis sûr que tu arriverais à décrocher ces abonnements. » Mais il ajouta rapidement : « Il faudra faire vite, car la date limite est seulement dans six semaines. » À 11 ans, la perspective de posséder un vélo flambant neuf m'a instantanément captivé. Donc, avec empressement, dès le lendemain je commençais à frapper aux portes de mes voisins pour m'efforcer de trouver des abonnés. J'ai vite appris, cependant, que gagner ma bicyclette serait plus difficile à réaliser que prévu, en partie parce que le prix de l'abonnement de 10 dollars, aujourd'hui d'une valeur d'environ 70 dollars, représentait une lourde dépense en 1960.

Néanmoins, au cours des jours suivants, je passais des heures à prospecter de plus en plus loin de notre quartier, à frapper à plusieurs portes cherchant des abonnés potentiels. Le travail était dur, mais à chaque fois que je décrochais un abonnement, je me sentais motivé et dynamisé parce que je savais que je me rapprochais de mon but. Néanmoins, mon zèle fut tempéré par la crainte de ne pas y arriver à temps !

En fait, la date de clôture approchait et il me manquait encore trois abonnements. Heureusement, mon père vint à mon secours, et grâce à des amis et à des connaissances en affaires, le compte fut atteint. Nous avons immédiatement envoyé les 10 noms avec leur adresse et leur paiement, et un mois plus tard, mon nouveau vélo arriva dans une grosse boîte sur un gros camion. En sortant mon nouveau vélo dans la rue, pour la première fois, je me rendis compte que tout le dur travail et les inquiétudes suscitées par celui-ci avaient porté leurs fruits !

Cette expérience importante, en tant que jeune garçon, m'apprit que travailler dur pour atteindre un but amène beaucoup de satisfaction et d'épanouissement personnel. Malgré cela, il y avait encore des choses importantes que je ne comprenais pas au sujet du travail et il me faudrait encore plusieurs années pour les apprendre. Je couvrirais ce sujet un peu plus tard.

Le travail, peu importe qu'il soit simple ou ordinaire, à l'extérieur ou à l'intérieur de la maison, est une partie importante de la vie. Cela est vrai pour tout le monde, y compris pour ceux qui endurent des handicaps physiques tels que la déficience visuelle ou auditive ou ceux qui sont à la retraite.

Le travail que nous faisons est-il simplement un moyen de gagner notre vie ? Y trouvons-nous quotidiennement de l'accomplissement personnel ? Pourquoi, au juste, le travail est-il si important et pour qui travaillons-nous vraiment ?

Quelle est notre attitude envers le travail ? A-t-il un but et une signification ? Notre occupation est-elle simplement un gagne-pain ? Y trouvons-nous quotidiennement de l'accomplissement personnel ? Une question encore plus importante : pourquoi, au juste, est-il si important de travailler et pour qui travaillons-nous vraiment ?

Le travail : sujet très important

Ce vélo, pour lequel j'ai travaillé si dur et obtenu grâce à l'aide de mon père, m'a aidé à découvrir beaucoup sur moi-même et sur ce qu'il serait nécessaire d'avoir pour réussir plus tard dans le monde des adultes et de l'emploi.

Depuis cette époque, j'ai fait toutes sortes de travaux. À la maison, mes parents avaient affecté des tâches quotidiennes à mes sept frères et sœurs ainsi qu'à moi-même. En outre, j'ai souvent travaillé avec mon père dans divers chantiers de nettoyage, de peinture et de mécanique. De 12 à 16 ans, j'avais une liste de tâches quotidiennes à effectuer.

Tout au long de l'école secondaire, j'ai

occupé divers emplois à temps partiel ainsi que pendant l'été. Tout au long de mes études, j'ai travaillé, conduit des camions, lavé des fenêtres, réparé des équipements, goudronné des toits, peints des bâtiments et étalé du béton – et bien d'autres emplois encore.

En repensant à tous ces emplois, je réalise que j'y ai appris de nombreuses habitudes de travail telles que la ponctualité, la loyauté, la capacité de suivre des instructions, celle de travailler pendant de longues périodes sans surveillance, et bien d'autres.

Qu'en est-il de vous ? Si vous travaillez également depuis un certain temps, vous avez aussi probablement appris beaucoup de ces règles précieuses. Nos performances et

nos opportunités personnelles dans le travail peuvent en effet nous apprendre beaucoup, mais la Parole de Dieu révèle et explique le but ultime du travail.

Les Écritures expliquent que le travail, avec les valeurs qu'il inculque, est un ingrédient essentiel dans le plan de Dieu à long terme pour le développement du caractère de chaque être humain. Il est certain que notre Créateur désire que nous éprouvions de la joie à travailler et que nous prenions plaisir dans les fruits de notre labeur, mais Il veut aussi nous faire comprendre le but ultime et essentiel du travail.

À travers le récit biblique, nous allons apprendre ce que dit Dieu sur ce sujet important.

Les paroles de Dieu au sujet du travail

Dieu Lui-même est un travailleur. Jésus Christ a dit : « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. » (Jean 5:17) Dieu en retire du plaisir et une grande satisfaction. Quand Il forma et façonna ce beau monde pour que l'homme y réside, Il se réjouit de voir que

Ses efforts avaient abouti à des résultats exceptionnels : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela *était très bon*. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour. » (Genèse 1:31, c'est nous qui soulignons)

Dieu a travaillé six jours et s'est reposé le septième pour réfléchir et apprécier Ses œuvres, instituant ainsi le sabbat hebdomadaire (Genèse 2:1-3). Il désire que nous suivions Son exemple en travaillant dur chaque semaine et en observant le sabbat comme Il le fit. Ainsi nous pouvons nous reposer, et renouveler notre énergie physique et spirituelle (Exode 20:8-11 ; Hébreux 4:4 - 10).

Pendant que Jésus était sur la Terre en tant qu'être humain, Il donna l'exemple, comme nous venons de le voir, de quelqu'un qui travaillait fort et qui se réjouissait de le faire. Dans Jean 4:34, Il dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » L'œuvre du Christ n'était pas un fardeau pour Lui, et notre travail ne devrait pas l'être pour nous. Il ne le sera pas si nous l'abordons correctement du point de vue divin.

L'accomplissement et la satisfaction par le travail font partie de la vie agréable que Dieu désire pour tout le monde. Eclésiaste 3:13 nous dit que : « Un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu. »

Dieu désire que chacun de nous prospère, se développe et s'épanouisse physiquement, mentalement, émotionnellement et spirituellement. Toutefois, il existe un moyen d'y parvenir et un autre qui nous fait échouer. Jésus explique qu'il existe un voleur très actif parmi nous, qui travaille dur pour obscurcir et nous empêcher d'atteindre la seule voie réelle menant à une vie abondante et pleine de signification. Comparant ce voleur, Satan le diable, avec Lui-même, Jésus dit : « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance. » (Jean 10:10)

Choisir la mauvaise voie et ses résultats

Dieu voulait que les premiers êtres humains, Adam, Eve et leurs enfants aient une vie bien remplie. Il donna à l'homme la mission de travailler pour maintenir la remarquable beauté du jardin d'Eden (Genèse 2:15) en suivant la voie de la vie qui leur garantirait une prospérité et une satisfaction continue. Malheureusement, ils ont péché et ont rejeté les projets que Dieu avait pour eux. Ce refus amena la malédiction sur le travail de l'homme qui devint pénible et éprouvant (Genèse 3:17-19).

La plupart de l'humanité a suivi cette tendance similaire. L'histoire montre qu'en refusant de suivre les voies et les lois de Dieu, la plupart de l'humanité se heurte à la douleur et à la détresse. En conséquence, beaucoup de gens trouvent leur travail ingrat et peu satisfaisant. Un sondage réalisé par l'institut Gallup révéla que seulement environ la moitié des travailleurs américains sont satisfaits de leur emploi.



L'auteur, en 1960, montre sa récompense pour six semaines de dur labeur.

Mais pourquoi tant d'insatisfaction ? Comme cela a déjà été mentionné, Dieu dit que le travail de l'homme serait maudit. Pourtant, dans de nombreux cas, cette malédiction ne dépend pas d'une action directe de Dieu. Au contraire, les mauvais choix de l'homme apportent automatiquement leurs propres conséquences. Étant coupés de Dieu, sujets à leur propre manque de sagesse et aux tromperies de Satan, les gens ont fait de nombreux choix terribles.

En effet, les systèmes, les méthodes et les pratiques de la société à notre époque n'ont pas été formés ni conçus par Dieu. Le diable a habilement réussi à tromper le monde entier en l'entraînant dans ses voies frauduleuses, destructrices et dans son rejet des voies parfaites de Dieu (Apocalypse 12:9). L'apôtre Paul définit les malheurs et les troubles de l'époque d'aujourd'hui soumise à l'influence de Satan, comme ce « présent siècle mauvais » (Galates 1:4). Faut-il s'étonner alors que l'attitude des gens envers le travail soit négative, sombre et lugubre ? Heureusement, nous n'avons pas à être enlisés dans ces mauvaises nouvelles. Il y a aussi de bonnes nouvelles !

Travailler pour Dieu

Bien que nous devions vivre au milieu des problèmes sociétaux de ce monde, l'on peut courageusement rejeter ses attitudes souvent amères envers le travail. Mais comment ? En travaillant *pour Dieu* ! Ceci est l'un des principes essentiels que je ne comprenais pas dans les premiers jours de ma carrière professionnelle. Mais heureusement j'ai pu le découvrir

et en prendre connaissance plus tard dans la vie à travers les Écritures de Dieu.

Même le travail le plus insignifiant peut avoir un but et un sens profond si nous gardons à l'esprit *la personne pour qui nous travaillons réellement* ! Comment alors, devrions-nous aborder ce que nous faisons – y compris notre travail quotidien en tant qu'étudiant, femme au foyer, salarié, travailleur indépendant ou retraité ?

L'apôtre Paul donna des instructions importantes aux chrétiens qui étaient esclaves, mais les principes s'appliquent tout aussi bien à notre propre environnement de travail aujourd'hui. Il leur dit de considérer le service à leurs maîtres humains comme étant destiné à notre *maître spirituel* – le Seigneur Jésus-Christ : « Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. *Servez Christ, le Seigneur.* » (Colossiens 3:22-24)

Notre travail prend un sens encore plus grand lorsque nous réalisons que nous ne le faisons pas seulement pour un salaire ou pour notre propre épanouissement, mais pour travailler et honorer le grand Dieu de l'univers ! En conséquence, nous pouvons apporter une attitude enthousiaste et pleine d'entrain à notre lieu de travail (Proverbes 15:13).

Avoir une attitude positive envers le travail

Si nous voulons vraiment travailler pour Dieu, par quels moyens pouvons-nous cultiver cette attitude saine et positive dans notre lieu de travail ? Le site web *career-success-for-newbies.com* (succès de carrière pour débutant.com) donne ces quelques lignes directrices :

1. Soyez quelqu'un qui « prend l'initiative ». Lorsque nous sommes confrontés à des revers dans le travail, nous ne devrions pas abandonner, mais plutôt réfléchir afin de trouver une façon de mener à bien nos tâches. Au lieu de dire : « Non, cela ne peut pas être fait », nous devrions plutôt dire « cela semble difficile, mais laissez-moi voir ce que je peux faire. » L'effort et la détermination que nous démontrerons seront payant quel que soit le succès du projet. Une telle attitude est valable aussi bien pour nos collègues de travail que pour nos supérieurs qui la voient et l'apprécient.

2. Ne vous plaignez pas. Rien de positif

ne sort en se plaignant de quelque chose. Au lieu de cela, il est préférable de discuter du problème particulier avec un supérieur, si nous estimons qu'il touche directement notre fonction ou les performances de notre travail. Ainsi, nous ouvrons la porte pour que quelque chose soit fait afin corriger une situation négative.

3. Travaillez dur. L'expression populaire « mieux vaut travailler plus intelligemment que de travailler dur » est mal interprétée par certains comme signifiant que nous pouvons renoncer à travailler dur. Le sens réel est que nos efforts devraient être utilisés de la meilleure façon possible (Ecclésiaste 10:10). Nous devons toujours faire des efforts, pour toujours faire de notre mieux. Comme le dit ce passage des Écritures : « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le. » (Ecclésiaste 9:10)

4. Soyez organisé. Être organisé signifie pouvoir être plus efficace, ce qui permet à notre supérieur d'envisager de nous confier de meilleures tâches. Ainsi, il ou elle sait que nous sommes capables d'accomplir une tâche de manière efficace et dans le délai prévu.

Les habitudes de travail que nous avons apprises au cours de cette vie physique, telle que la ponctualité, la détermination, la fiabilité, la patience, etc..., nous seront nécessaires dans ce futur merveilleux qui nous attend.

Mais comment pouvons-nous travailler pour Dieu, donner de l'énergie dans nos tâches si nous avons un superviseur avec lequel il est difficile de travailler ou s'il semble insensible et indifférent ? Paul explique ce qu'il faut faire : « Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile. Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. » (1 Pierre 2:18-19)

Il est évident que les employés ne sont pas des esclaves et que nul ne devrait, sans cesse, subir de mauvais traitements. Mais il est bon de se rappeler que même si Dieu représente notre ultime employeur, il n'y a pas d'environnement humain parfait dans le travail. Ainsi, lorsque nous sommes confrontés à des difficultés dans notre emploi, nous devrions exercer la sagesse de ces paroles : « Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. » (Philippiens 4:6)

En effet, Dieu veut que nous reconnaissons le besoin de Son aide et que nous le Lui demandions. Considérant cela, je pense à l'aide donnée gracieusement par mon père lorsqu'il me manquait ces trois abonnements du *Saturday Evening Post*. Si nous sommes obéissants à Dieu, en s'appuyant sur Son aide tout en faisant ce que nous pouvons, Il prendra soin du reste.

Que faire si vous êtes sans emploi ?

Mais que faire s'il vous arrive d'être sans emploi ? Ce n'est pas un secret de dire que trouver un emploi dans le difficile marché du travail d'aujourd'hui demande de la créativité, de l'ingéniosité et des efforts réguliers et constants. En d'autres termes, les qualités nécessaires pour effectuer correctement un travail sont les mêmes que celles demandées pour trouver un emploi. Vous pouvez utiliser les mêmes principes bibliques de diligence, d'initiative et de ténacité en traitant votre recherche d'emploi, comme un véritable travail.

Tout comme vous le feriez dans une autre profession, vous pouvez passer 40 heures ou plus par semaine à essayer de décrocher un

Il veut aussi nous faire comprendre le but ultime du travail.

Quel est donc ce grand but ? Aussi incroyable que cela puisse paraître, le peuple de Dieu, à notre époque, se préparent à *travailler et à servir aux côtés de Jésus-Christ en tant que rois et sacrificateurs* lorsqu'Il aura établi le Royaume de Dieu sur Terre (Apocalypse 2:26 ; 5:10). Jésus parla de donner Son Saint-Esprit ainsi que l'autorité sur des villes à Ses fidèles disciples (Luc 19:17, 19).

Finalement, l'humanité entière se verra offrir une place dans le Royaume de Dieu, elle constituera Sa famille spirituelle et divine. Ceux qui acceptent l'offre de Dieu hériteront de l'univers tout entier et deviendront cohéritiers de toutes choses avec le Christ (Romains 8:17, 32). (Pour en savoir beaucoup plus sur ce futur incroyable, demandez ou téléchargez notre brochure gratuite « Quelle est votre destinée ? ») Nous serons alors engagés dans cet accomplissement gratifiant pour l'éternité à venir.

Mais comment pouvons-nous nous préparer pour ce travail extraordinaire dans le futur gouvernement de Dieu sur Terre et finalement sur l'univers entier, si nous passons notre vie en étant que chauffeur de camion, aide-ménagère, informaticien ou n'importe quelle autre profession ? Eh bien, peut-être que nous n'utiliserons pas les compétences techniques spécifiques apprises dans ces métiers, mais nous pouvons certainement appliquer les bonnes habitudes de travail que nous y avons développées.

Celles que nous avons apprises au cours de cette vie physique, telle que la ponctualité, la détermination, la fiabilité, la patience, l'organisation, la prévenance, la coopération et le travail d'équipe nous seront nécessaires dans ce futur merveilleux qui nous attend.

Dans n'importe laquelle des occupations que nous pouvons avoir maintenant, Dieu regarde de très près notre comportement et notre attitude. Elles sont un signe essentiel qui Lui indique la façon dont nous assumerons nos responsabilités pendant l'éternité (Luc 16:10-12).

A 11 ans, lorsque je travaillais pour gagner mon nouveau vélo, je ne savais pas que je construisais des habitudes de travail essentielles et un caractère qui m'aiderait à me préparer pour œuvrer et servir dans le futur Royaume de Dieu pour l'éternité à venir. Ceci est également vrai pour vous ! Alors apprécions profondément le but divin ultime du travail et sachons pour qui nous travaillons vraiment. Soyez-en sûr, le travail est plus qu'un simple emploi ! **BN**

Le but ultime du travail

Comme je l'ai mentionné plus tôt, Dieu désire que nous trouvions du plaisir même dans la plus simple des tâches et que nous jouissions du fruit de notre labeur. Mais

Que faire lorsque la vie est injuste ?

par John LaBissoniere

L'injustice semble envahir la vie. Comment répondre au mieux lorsque des circonstances injustes vous affectent ?

L' injustice semble envahir la vie. Comment répondre au mieux lorsque des circonstances injustes vous affectent ?

Lorsque j'étais jeune, je me plaignais souvent en disant : « Ce n'est pas juste ». Tout devait être juste, et si ce n'était pas le cas – et bien ! Ce n'était tout simplement pas juste ! Lorsque je me lamentais au sujet d'une injustice familiale, mon père me rappelait cette phrase souvent utilisée : « La vie n'est pas juste ». Il m'expliquait que si je m'attends à ce que tout soit équitable tout au long de la vie, je serais malheureusement déçu, car cela n'allait tout simplement pas se produire.

Evidemment, je n'aimais pas entendre cela – mais en devenant adulte, je me suis rendu compte que des événements injustes, pénibles et immérités se produisent dans la *vie de tous les êtres humains*.

Toutefois, de telles choses me gênent toujours autant – surtout lorsque je vois qu'elles sont délibérément perpétrées contre des personnes innocentes et naïves. Peut-être ressentez-vous la même émotion lorsque vous apprenez qu'une personne sans scrupule a profité d'une autre ou qu'un criminel est resté impuni.

Par ailleurs, que ressentez-vous lorsque vous êtes personnellement floué, lorsque que l'on vous ment, lorsque vous êtes réprimandé injustement ou profondément trahi, ou encore lorsque votre réputation est ternie avec désinvolture ?

Lorsque que nous prenons conscience de ces actions intrinsèquement mauvaises, notre réaction humaine et naturelle est d'en être affligé et offensé. Nous pouvons alors y répondre soit par la colère et l'amertume soit par un désir de vengeance. A l'opposé, nous pouvons également nous réfugier dans la tristesse ou la dépression et nous éloigner de ceux qui nous ont émotionnellement blessés.

Ces manières de réagir sont-elles efficaces pour gérer l'injustice, ou existe-t-il des méthodes plus constructives et plus productives ? Lorsque des événements de la

vie nous causent des problèmes significatifs ou lorsque des gens nous traitent de façon injuste et partielle, que devons-nous faire ? Comment pouvons-nous résister au sentiment de surprise et de déception que nous ressentons inmanquablement ?

Un début difficile dans la vie

Considérons l'histoire d'Anne Mansfield Sullivan. Née le 14 Avril 1866, à Feeding Hills, Massachusetts, sa jeunesse fut remplie de difficultés et d'adversités. Non seulement parce qu'elle grandit dans une grande pauvreté, mais parce qu'elle fut physiquement maltraitée par son père alcoolique. À cinq ans, elle contracta un trachome, une infection bactérienne de l'œil. Cette maladie virulente ne fut pas traitée, ce qui lui valut de devenir presque aveugle.

À l'âge de 8 ans, Anne perdit sa mère, Alice Sullivan qui mourut de la tuberculose. Deux ans plus tard, son père l'abandonna, elle et son frère James, à l'infirmerie de Tewksbury, dans le Massachusetts après avoir constaté qu'il lui était difficile d'élever seul les enfants.

Les conditions de l'établissement étaient déplorables, chroniquement sous-financé, en mauvais état et fortement surpeuplé. Et comme si tout cela n'était pas assez triste, seulement trois mois plus tard, James mourut de la tuberculose.

Pendant son séjour de quatre ans à Tewksbury, les deux opérations qu'Anne subit pour corriger sa vision de manière significative échouèrent. Cependant, en octobre 1880, alors qu'Anne venait d'avoir 14 ans, elle fut acceptée à Perkins School, une école pour aveugle à Boston (fondée en 1832, toujours en activité à ce jour).

Surmonter les obstacles

À l'école Perkins, sa situation commença à s'améliorer. Anne reçut un traitement supplémentaire qui améliora sa vue suffisamment pour lui permettre de lire pendant de courtes périodes. En conséquence, elle se concentra avec diligence sur ses études



Hellen Keller et Anne Sullivan

universitaires. Anne apprit également le langage des signes afin de communiquer avec un ami qui était à la fois sourd et aveugle. Anne étudia avec tant de sérieux qu'elle obtint son diplôme, le 1^{er} juin 1886, et fut major de sa promotion.

Lors de son discours de fin d'étude, elle lança un défi à ses camarades de classe ainsi qu'à elle-même en déclarant : « Chers diplômés, le devoir nous offre d'aller de l'avant dans la vie active. Allons-y joyeusement, avec optimisme et sérieux et trouvons notre place. Lorsque nous l'aurons trouvée, remplissons-la avec bonne volonté et fidélité car chaque obstacle que nous vaincrons, chaque succès que nous obtiendrons tendra à rapprocher l'homme de Dieu et fera que la vie ressemble à ce qu'Il avait prévu ».

Plusieurs enseignants et membres du personnel de l'école Perkins furent impressionnés par l'attitude positive d'Anne, par ses talents, son intelligence et sa ténacité. Le directeur de l'école lui-même, Michael Anagnos, fut étonné et recommanda personnellement Anne pour qu'elle soit acceptée par la famille Keller à Tuscumbia, en Alabama, en tant que tutrice et mentor de leur fille Helen, aveugle, sourde et muette.

Helen Keller, l'une des femmes les plus admirées du 20^{ème} siècle affirma, qu'Anne Sullivan qui devint son institutrice, eut un

impact extraordinaire sur sa vie. Dans le chapitre 4 de son autobiographie, *The Story of My Life*, Helen Keller écrit : « Le jour le plus important de ma vie, et dont je me souviens fort bien, est celui où mon institutrice, Anne Mansfield Sullivan est venue vers moi. »

Nous choisissons notre réaction

Que révèle l'histoire d'Anne Sullivan ? Étant donné les problèmes importants qu'elle rencontra dans sa jeunesse, elle aurait pu devenir frustrée, morose et pleine de ressentiment. Elle aurait pu sans cesse se plaindre de l'injustice de son éducation et des difficultés qu'elle a vécues.

Mais elle ne le fit pas. Au lieu de cela, Anne choisit de s'élever au-dessus de sa condition et d'utiliser toutes les occasions possibles pour découvrir, développer, élargir ses talents et ses capacités. Ce faisant, sa maturité affective et son caractère progressèrent.

Anne Sullivan décida consciemment de gérer ses handicaps d'une manière constructive. Tout comme elle, vous et moi avons le choix lorsque nous sommes frappés par l'inégalité et l'injustice. Que nous soyons confrontés à un récent et difficile contretemps ou à une situation à long terme aussi grave que celle d'Anne, nous pouvons choisir la manière dont nous réagissons et ce que nous ferons.

Tout le monde fait l'expérience de l'injustice dans la vie. Le principe essentiel à retenir est que la façon dont nous réagissons à un traitement injuste est plus importante que ce qui nous est arrivé.

La Bible nous offre des exemples de tels choix, avec des aspects aussi bien positifs que négatifs.

L'histoire de Joseph et de ses frères

Pour illustrer ceci, nous allons examiner brièvement le récit de Joseph et de ses frères dans Genèse 37. L'histoire commence lorsque Joseph fit un rapport négatif à son père Jacob sur la façon dont ses frères soignaient leurs troupeaux (versets 1-2). Le récit de Joseph les mit en colère et les irrita. De plus, ses frères pouvaient constater que leur père préférerait Joseph (verset 3). Cette perception d'injustice qui les contrariait beaucoup et les mettait en colère fit qu'ils en vinrent à ressentir intensément de l'envie, du ressentiment, voir même de la haine.

Plus tard, Joseph eut deux songes dans lesquels il semblait être honoré par son père

et ses frères. En leur rapportant ces rêves, ceux-ci imaginèrent qu'il devenait prétentieux, ce qui les rendit encore plus furieux (verset 5-11).

Par la suite, Jacob envoya à nouveau Joseph pour visiter ses frères pendant qu'ils prenaient soin de leurs troupeaux et lui demanda de lui faire un rapport. À cette époque, leur haine envers Joseph était devenue si grande qu'ils commencèrent à fomenter son assassinat (versets 18-20).

Réalisant la nature catastrophique de leur antagonisme, le frère aîné, Ruben réussit à calmer les autres pendant un court laps de temps (versets 21-24). Mais plus tard, à son



Le patriarche Joseph fut amené en Égypte comme esclave, mais Dieu l'utilisa pour bénir sa famille entière.

insu, ils jetèrent Joseph dans une fosse et le vendirent à des commerçants ismaélites de passage pour 20 sicles d'argent.

Pour cacher leur trahison, les frères tuèrent une chèvre et plongèrent la tunique de Joseph dans son sang. Puis, ils amenèrent le vêtement taché de sang à Jacob et lui dirent qu'un animal sauvage avait dû tuer Joseph. En entendant cela, Jacob pleura amèrement et refusa d'être réconforté pour la perte de son fils (verset 33).

La réaction de Joseph face à une injustice

Il y a beaucoup de choses dans l'histoire remarquable de Joseph en tant qu'esclave et plus tard lorsqu'il régna sur l'Égypte (Genèse 39-50). Mais il suffit de dire que, compte tenu des actions injustes qu'il a endurées, Joseph aurait pu devenir amer et passer des heures interminables à se com-

plaire dans ses peines et à soigner ses blessures émotionnelles. Mais il ne l'a pas fait.

Au contraire, il décida de concentrer ses talents et son énergie pour devenir la meilleure personne possible tout en faisant confiance à Dieu pour qu'Il l'aide dans chaque situation. En fait, quand plus tard ses frères vinrent en Égypte, pays où Joseph était devenu un haut fonctionnaire, il choisit de les traiter avec bonté, générosité et pardon – en leur expliquant que Dieu avait, en fin de compte, utilisé leurs mauvaises actions pour sauver leurs vies et celles des autres (Genèse 50:15-21).

Son exemple démontre que ce qui se passe à l'intérieur d'une personne est sensiblement plus important que ce qui lui arrive !

Comme cet exemple le montre clairement, Dieu est parfaitement capable en fin de compte d'égaliser des circonstances injustes. En outre, comme l'apôtre Pierre l'explique, Dieu veille avec soin sur ceux qui, tout en souffrant injustement, restent fidèles et obéissants envers Lui. « En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. » (1 Pierre 2:19)

Dieu permet les circonstances et les événements injustes

Certes, Dieu *peut* faire en sorte que les choses de cette vie physique aillent bien – mais *il ne choisit pas toujours de le faire*. Dans Sa sagesse, Il permet parfois qu'un traitement injuste et même honteux soit infligé à Ses fidèles (Psaumes 119:75).

Dans Hébreux 11, le « chapitre de la foi », la Bible décrit comment cela fut le cas pour un certain nombre de serviteurs de Dieu : « D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés ; ils moururent tués par l'épée ; ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités – eux dont le monde n'était pas digne – errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection. » (versets 36-40)

Pensez également à Jésus-Christ. Ayant vécu une vie totalement sans péché, Il ne méritait pas le traitement impitoyable qu'Il a reçu (Matthieu 16:21). Quelle a été Sa réponse envers une telle injustice ?

Il a volontairement et fidèlement remis Son sort entre les mains justes et puissantes de Son Père : « Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. » (1 Pierre 2:23) En effet, il pria : « Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » (Luc 23:34)

Regarder au-delà de ce monde actuel

Quel est le message de Dieu à Son peuple aujourd'hui ? Ce message consiste à ce que nous réagissions de la même manière que le Christ lorsque nous souffrons injustement. Nous devons « recherchez la paix avec tous » (Hébreux 12:14), Jésus-Christ avertit Ses disciples afin qu'ils gèrent l'injustice et l'iniquité avec amour et miséricorde (Matthieu 5:44-45).

Bien sûr, il peut y avoir certains cas où nous pouvons nous défendre respectueusement contre des actions déloyales. Par exemple, l'apôtre Paul utilisa ses droits en tant que citoyen romain pour se protéger du traitement abusif des autorités militaires

(Actes 22:25).

En outre, afin de résoudre une offense ou un désaccord avec quelqu'un, la Bible nous conseille d'aller directement vers cette personne de façon pacifique pour discuter du problème et déterminer si celui-ci peut être résolu de manière équitable (Matthieu 18:15-16).

Toutefois, Paul reconnu également, que la justice complète n'interviendra pas toujours dans ce siècle présent gouverné par le diable (Galates 1:4 ; Luc 4:6). Regardant au-delà, il écrit : « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. » (Romains 8:18)

La réponse ultime à une injustice

La réalité est que tout le monde fait l'expérience de l'injustice dans la vie. Cela fut certainement très vrai pour Anne Sullivan, pour le jeune Joseph et surtout pour Jésus-Christ qui souffrit l'injustice suprême (Hébreux 12:2). Le principe essentiel à retenir est que *la façon* dont nous réagissons à un traitement

injuste est plus importante *que ce qui nous est arrivé*.

Répondre à des situations injustes ou agir avec colère, amertume et vengeance, n'est pas la réponse (Éphésiens 4:31-32). Au contraire, faire confiance à Dieu avec foi et obéissance apporte la paix d'esprit et, en temps voulu, l'entrée dans la vie éternelle (Philippiens 4:6-7 ; Matthieu 19:17).

L'époque viendra où Satan et ses démons seront enlevés et Jésus-Christ régnera sur la terre (Apocalypse 11:15, 20:1-5 ; 5:10). Lorsque que ce jour se lèvera, toutes les inégalités, y compris celles que nous avons personnellement vécues, seront entièrement rétablies (Romains 8:35-39).

Donc, la prochaine fois que vous vous sentirez injustement traité, Il est fort possible que vous ayez raison. Que devriez-vous faire si cela est le cas? Souvenez-vous « que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » (Romains 8:28)

Réfléchissons et agissons en gardant cela à l'esprit lorsque vie est injuste ! **BN**

Suite de la page 9 :

L'islam en Europe : un retour à l'intolérance religieuse ?

il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. » (Verset 40)

Se pourrait-il que l'Église de Rome rallie une fois de plus les Européens à la défense de la chrétienté contre les menaces posées par l'islam ?

Fait intéressant, après les bombes incendiaires qui ont détruit les bureaux de *Charlie Hebdo*, les Européens se sont ralliés pour défendre le magazine satirique, dont les partisans incluaient des hommes politiques qui avaient déjà été ciblés par l'humour de cette publication.

Un article du *Wall Street Journal* faisait remarquer que le magazine *Time* et que la National Public Radio (NPR) aux États-Unis ont adopté une autre approche — blâmant la publication elle-même pour son manque de sensibilité à l'égard de l'islam !

« En écrivant sur le sujet de l'attaque des bureaux de *Charlie Hebdo*, Bruce Crumley, le chef du bureau de Paris de la revue *Time*, n'a rien fait pour cacher son mépris — non pas tourné vers les agresseurs, mais bien vers la revue *Charlie Hebdo* elle-même. "Ces cabrioles islamophobes sont non seulement futiles et enfantines, a-t-il écrit, mais elles invitent ouvertement à de violentes réactions

de la part des extrémistes que leurs auteurs prétendent mettre fièrement au défi dans l'intérêt commun. » (Anne Jolis, « A French Lesson in Free Speech », 10 nov. 2011)

Il est évident que certains sont prêts à apaiser l'islam radical et ferment les yeux devant sa véritable nature.

Toutefois, de nombreux Européens semblent finalement prendre conscience des menaces que pose l'intolérance islamique. Se rappelleront-ils leur propre histoire d'intolérance religieuse et sauront-ils éviter de répéter les erreurs du passé ? Ou l'envahissement islamique les incitera-t-il à retrouver leur intolérance antérieure ?

La désillusion à l'égard de l'idéal multiculturel, voulant que toutes les confessions soient aussi valables les unes que les autres, a fait surface à Assise, en Italie, il y a à peine quelques semaines. Cette ville historique fut le centre de l'attention du monde en 1986 lorsque le pape Jean Paul II s'y est réuni avec les chefs religieux de nombreuses confessions, dans le but de prier ensemble pour la paix. Mais, sous le règne du nouveau pape, les choses ont changé.

« La réunion de 1986 à Assise, malgré l'attrait qu'elle présentait pour les adeptes

d'autres confessions, a été loin d'obtenir la faveur populaire chez l'ensemble des catholiques. Parmi ses critiques, on retrouvait Joseph Ratzinger, à l'époque cardinal et chef du bureau de la doctrine du Vatican, qui a dit à un intervieweur qu'Assise ne peut être le modèle de telles rencontres.

« Le cardinal a plus tard écrit qu'une "prière multiconfessionnelle" du type qui a été offert là-bas mène inévitablement à de fausses interprétations, à l'indifférence quant au contenu de ce que l'on croit et de ce que l'on ne croit pas, et, par conséquent, à la dissolution de la véritable foi. » (Francis Rocca, « Pope Benedict's Interfaith Outreach », *The Wall Street Journal*, 31 oct. 2011) Il est clair qu'il n'existe qu'un seul chemin vers Dieu dans l'esprit du pape, ce qui vient confirmer le point de vue traditionnel catholique qui s'oppose aux autres croyances religieuses.

À mesure que les tensions augmentent, il semble de plus en plus que l'Europe se prépare à connaître un autre affrontement historique entre l'islam radical et le christianisme traditionnel — ce qui correspond aux prophéties bibliques. **BN**

Pourquoi un Dieu d'amour permet-Il la souffrance ?



Comment concevoir la souffrance ? Comment réconcilier la réalité de tous ces malheurs avec un être divin plein d'amour et infiniment miséricordieux ? Théologiens et philosophes s'interrogent sur ce dilemme depuis des siècles. Et ils ne peuvent toujours pas l'expliquer de manière rationnelle et satisfaisante. Se pourrait-il que sa signification nous échappe ?

Par la bouche du prophète Esaïe, Dieu déclare : « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies » (Esaïe 55 : 8). L'Eternel raisonne et agit à un niveau différent du nôtre. Il voit les choses d'un point de vue entièrement différent. Pour nous, c'est

comme si nous devons rassembler les pièces d'un puzzle comportant beaucoup d'éléments manquants. Quelle partie du tableau nous échappe ?

Notre brochure gratuite intitulée *Pourquoi Dieu permet-Il la souffrance ?* aborde ces questions de front. Cet ouvrage clef révèle la source d'une grande partie des malheurs humains et nous permet de comprendre pourquoi Il les permet, examine Son point de vue sur ce sujet et nous révèle comment toutes ces douleurs finiront par cesser.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebni.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

